

Nathalie Christen  
Linda Bourget  
Simona Cereghetti

# *Engagées !*

**21 portraits inspirants  
de femmes politiques suisses**

# Table des matières

<b>Préface</b>	5
<b>Autrices</b>	8
<b>Ada Marra</b> Conseillère nationale vaudoise PORTRAIT RÉDIGÉ PAR LINDA BOURGET	11
<b>Diana Gutjahr</b> Conseillère nationale thurgovienne et entrepreneure PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	23
<b>Manuela Weichelt</b> Conseillère nationale et ancienne conseillère d'État zougoise PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	41
<b>Susan von Sury-Thomas</b> Députée au Grand Conseil soleurois PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	57
<b>Nathalie Fontanet</b> Conseillère d'État genevoise PORTRAIT RÉDIGÉ PAR LINDA BOURGET	71
<b>Mattea Meyer</b> Coprésidente du Parti socialiste suisse PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	83
<b>Viola Amherd</b> Conseillère fédérale PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	103
<b>Claudia Boschetti Straub</b> Syndique de la commune de Blenio, Tessin PORTRAIT RÉDIGÉ PAR SIMONA CEREGHETTI	125
<b>Lisa Mazzone</b> Conseillère aux États genevoise PORTRAIT RÉDIGÉ PAR LINDA BOURGET	135
<b>Anna Giacometti</b> Conseillère nationale grisonne et ancienne syndique de Bregaglia PORTRAIT RÉDIGÉ PAR SIMONA CEREGHETTI	147

<b>Eva Herzog</b>	155
<i>Conseillère aux États et ancienne cheffe des finances du canton de Bâle-Ville</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	
<b>Marianne Maret</b>	171
<i>Conseillère aux États valaisanne</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR LINDA BOURGET	
<b>Corina Gredig</b>	183
<i>Conseillère nationale zurichoise</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	
<b>Petra Gössi</b>	201
<i>Conseillère nationale schwytzoise et ancienne présidente du PLR Suisse</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	
<b>Céline Amaudruz</b>	223
<i>Vice-présidente de l'UDC Suisse, Genève</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR LINDA BOURGET	
<b>Marina Carobbio</b>	231
<i>Conseillère aux États tessinoise</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR SIMONA CEREGHETTI	
<b>Claudia Bernet-Bättig</b>	239
<i>Présidente de la commune d'Ufhusen, Lucerne</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	
<b>Johanna Gapany</b>	251
<i>Conseillère aux États fribourgeoise</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR LINDA BOURGET	
<b>Ylfete Fanaj</b>	261
<i>Députée au Grand Conseil lucernois</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	
<b>Andrea Geissbühler</b>	279
<i>Conseillère nationale bernoise</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR NATHALIE CHRISTEN	
<b>Greta Gysin</b>	291
<i>Conseillère nationale tessinoise</i>	
PORTRAIT RÉDIGÉ PAR SIMONA CEREGHETTI	

# Préface

« Sans l'émancipation de la  
femme, le terme de démocratie  
n'est qu'hypocrisie et mensonge »

Émilie Gourd (1879-1946), présidente de l'association  
suisse pour le suffrage féminin

**L**e 18 avril 2021, les citoyens neuchâtelois ont écrit une nouvelle ligne de l'histoire politique suisse. En ce dimanche d'élections, ils ont porté une majorité de femmes à leur Grand Conseil : 58 élues sur 100 députés – du jamais-vu dans un parlement cantonal. La vague violette qui a déferlé sur les fédérales de 2019 ne s'est donc pas tarie, la progression des femmes au sein des institutions politiques se poursuit après une quinzaine d'années de stagnation. Depuis 2019, elles sont 42 % à siéger au Conseil national, un bond de 20 sièges, un niveau jamais atteint.

Des progrès réjouissants même s'ils n'éclipsent pas le constat de fond : les femmes restent furieusement sous-représentées dans les sphères du pouvoir politique. Quelques chiffres résument le problème : à peine 28 % de femmes au Conseil des États, 32 % dans les parlements cantonaux, 27 % dans les exécutifs cantonaux – les gouvernements de sept cantons ne comptent à ce jour pas la moindre femme. L'année 2021 a marqué le 50<sup>e</sup> anniversaire de leur droit de vote et d'éligibilité sur le plan fédéral et pourtant, la parité est loin d'être atteinte.

En réponse à ce constat, nous avons choisi de donner la parole à celles qui s'engagent aujourd'hui en politique

suisse. Vingt et une femmes actives au niveau national, cantonal ou communal, de tous bords politiques, des trois principales régions linguistiques du pays. Des femmes jeunes et moins jeunes, mariées ou non, actives professionnellement ou pas, avec ou sans enfants. Des politiciennes qui se battent toutes, selon leurs convictions, pour la qualité de vie de leurs concitoyen-ne-s. Un ouvrage avec un objectif : inspirer d'autres femmes.

Nos interlocutrices racontent pourquoi il vaut la peine de s'engager en politique et montrent en quoi les femmes peuvent marquer la politique de leur empreinte. Elles disent comment elles ont franchi les obstacles qui barrent encore la route du pouvoir aux femmes. Des témoignages sans fards, comme un recueil d'exemples concrets pour celles qui cherchent à combiner leur engagement politique, professionnel ou social avec leur vie privée.

Car les résistances à dépasser restent nombreuses. Résistances internes d'abord : manque de confiance en leurs capacités, crainte de l'exposition médiatique, peur de ne pas être reconnues pour leurs qualités et, donc, réticence à se porter candidate pour une élection – syndrome qui les frappe bien plus que les hommes\*. Parmi les 21 femmes de cet ouvrage, nombreuses n'ont accepté de se porter candidate pour la première fois que pour boucher un trou sur une liste, à la demande de tel ou tel parti, convaincues de n'avoir guère de chances. Petra Gössi, Céline Amaudruz, Marianne Maret, Diana Gutjahr ou Ada Marra seraient donc absentes du paysage politique suisse si les sections de leurs formations ne les avaient pas démarchées activement afin de féminiser leurs listes.

Résistances externes ensuite : machisme de certains cénacles politiques, réseautage qui se fait encore parfois dans des fumoirs à cigares, préjugés misogynes, brutalité des commentaires essuyés par les politiciennes sur les réseaux sociaux, rythme souvent peu compatible avec la vie de famille. Nos témoins trouvent donc des solutions pour braver ces obstacles. Jeune maman, la Vert'libérale

---

\* Fabrizio Gilardi, « The temporary importance of role models for women's political representation », *American Journal of Political Science*, 2015.

Corina Gredig organise des réunions de parti à l'heure du brunch plutôt qu'à l'apéro, afin de mieux concilier son engagement politique avec la charge de ses deux enfants. Exclue des service-clubs de type Rotary parce que femme, Viola Amherd, alors présidente de la commune de Brigue, ouvre une antenne locale du mouvement Soroptimist pour étendre son réseau. Au Tessin, l'écologiste Greta Gysin expose sur sa page Facebook les personnes qui lui ont envoyé des insultes sexistes durant sa dernière campagne afin de les dissuader de recommencer.

Toutes ne sont pas féministes, mais toutes font bouger les lignes. Faire de la politique en 2022 reste largement un travail de pionnière : Viola Amherd est la première conseillère fédérale à diriger le Département de la défense, la libérale-radical Johanna Gapany la première conseillère aux États du canton de Fribourg, Manuela Weichelt la première conseillère nationale du canton de Zoug. Elles sont portées par un mouvement sociétal de fond. Lors des élections fédérales de 2019, fait inédit, les candidates avaient de meilleures chances d'être élues que les candidats ; les femmes n'ont pas été tracées, elles ont été plébiscitées. Un phénomène particulièrement marqué à gauche, mais également présent à l'UDC ou chez les Vert'libéraux. Autre évolution, du côté de l'électorat : alors que les hommes sont systématiquement plus nombreux à se rendre aux urnes, les données disponibles pour les dernières élections indiquent une participation des jeunes femmes supérieures à celle des jeunes hommes\*\*.

Les Suissesses et les Suisses avancent donc pas à pas vers la parité et, depuis 2019, leur marche s'est accélérée. C'est heureux : le chemin parcouru est long, celui qu'il reste à parcourir aussi.

*Nathalie Christen, Linda Bourget, Simona Cereghetti*

---

\*\* Pascal Sciarini et Nenad Stojanovic, « Élections fédérales, les jeunes femmes se sont mobilisées », *Le Temps*, 2019.

# Autrices



## Linda Bourget

Née en 1980 à Lausanne, Linda Bourget est actuellement productrice et présentatrice d'« A Bon Entendeur » à la RTS. Elle a travaillé six ans à Berne pour le téléjournal de la RTS, notamment en tant que cheffe de la rubrique politique. Elle a fait ses premières armes comme journaliste économique dans la presse écrite, en occupant entre autres les fonctions de cheffe de rubrique au sein du quotidien *La Liberté* et du news magazine *L'Hebdo*.

En 2013, *Lean In*, livre de la numéro 2 de Facebook Sheryl Sandberg, lui fait l'effet d'une révélation : elle comprend à quel point les mécanismes qui entravent les femmes dans leur carrière sont intériorisés par chacune, de Madame Lambda aux plus puissantes des dirigeantes économiques ou politiques. Pour cette raison, elle croit dur comme fer à l'importance du partage d'expériences entre les femmes, à l'importance du mentoring et à l'importance de mettre en avant le parcours de femmes fortes susceptibles d'en inspirer d'autres. Linda vit aujourd'hui à Marly (FR) avec son compagnon et leur fils de 3 ans.



### Nathalie Christen

Née en 1970 à Zurich, Nathalie Christen est correspondante au Palais fédéral pour la télévision alémanique SRF et a été élue journaliste politique de l'année en 2020. Depuis une vingtaine d'années, elle suit la politique suisse de près: d'abord comme correspondante fédérale pour le *SonntagsBlick*, puis comme cheffe de la rédaction fédérale de la radio SRF, et jusqu'à aujourd'hui comme animatrice des traditionnels débats à la radio et télévision SRF les dimanches de votation.

En tant que productrice de l'émission de débat télévisé *Arena*, Nathalie Christen a constaté à maintes reprises qu'il est beaucoup plus difficile de convaincre des femmes que des hommes politiques d'y participer. Avant les élections fédérales, elle entendait régulièrement les chefs de parti se plaindre des nombreux refus de femmes manquant de confiance en elles pour se présenter aux élections. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un livre dressant le portrait de femmes politiques issues de milieux très divers. Une citation de Wolf-Jakob Schmidt est accrochée au-dessus du bureau de Nathalie Christen à Münsingen (BE), où elle vit avec son mari et ses deux filles adolescentes: « Sans parcourir le chemin, je ne saurai jamais si ce parcours en aurait valu la peine. »



### Simona Cereghetti

Née en 1975 à Lugano, Simona Cereghetti est correspondante à Berne pour la télévision suisse italienne RSI. Outre la production de reportages et d'émissions en direct pour le téléjournal, elle anime des débats et des émissions en direct lors des élections fédérales. Elle a aussi travaillé en tant que correspondante à Zurich, présentatrice et productrice du talk-show quotidien *Contesto* et comme journaliste et présentatrice de diverses autres émissions.

Alma Bacciarini, la première Tessinoise élue au Conseil national en 1979, a déclaré dans une interview en 2001 qu'elle et ses camarades de campagne, qui avaient été à l'avant-garde de la lutte pour l'adoption du suffrage féminin, avaient l'impression d'avoir des ailes le lendemain du oui populaire. Mais elles se sont vite rendu compte que le vote des femmes n'était qu'une étape et que l'égalité sociale et politique était encore très lointaine. Cet objectif n'est toujours pas atteint aujourd'hui, raison pour laquelle Simona Cereghetti a décidé de collaborer à ce livre. Elle vit actuellement à Berne.